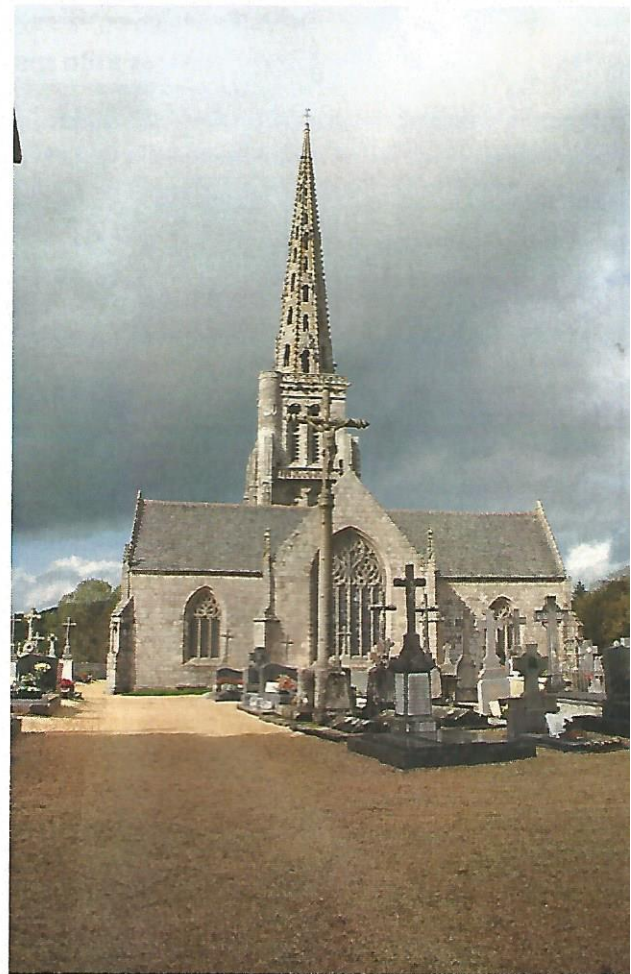
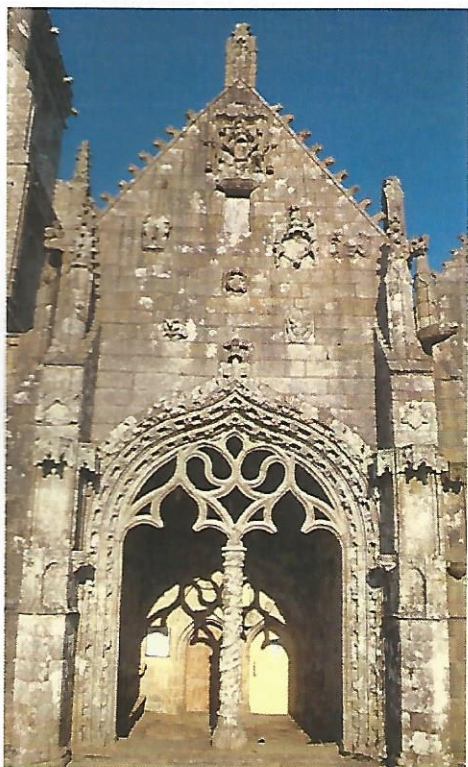


## Eglise de Bulat-Pestivien

**Porche sud :** de style gothique avec un pilier central (appelé trumeau) sculpté d'oiseaux picorant des grappes de raisins (symbolise les jardins d'Éden), au tympan un réseau de pierres définit des arcs trilobés.



L'intérieur du porche, autrefois appelé : « *an ilis vihan* » - la petite église - est couvert d'une voûte d'ogives ; à la clé de voûte, les armoiries des familles de Rohan-Molac tenue par deux lions, unies de 1502 à 1510, nous permettent de situer la construction du porche entre ces deux dates, sous leur égide.

Au mur Nord, 2 portes géminées en arc brisé, présentent un décalage par rapport à l'axe de la croisée d'ogives (fin 15<sup>ème</sup> début 16<sup>ème</sup> ?).

A la base des murs Est et Ouest court un banc de granit qui servait au conseil de fabrique lorsqu'il se réunissait.

Ces murs sont ornés de niches à dais d'une grande finesse d'exécution où s'abritent les statues des Apôtres avec leurs attributs (souvent l'instrument de leur martyre).

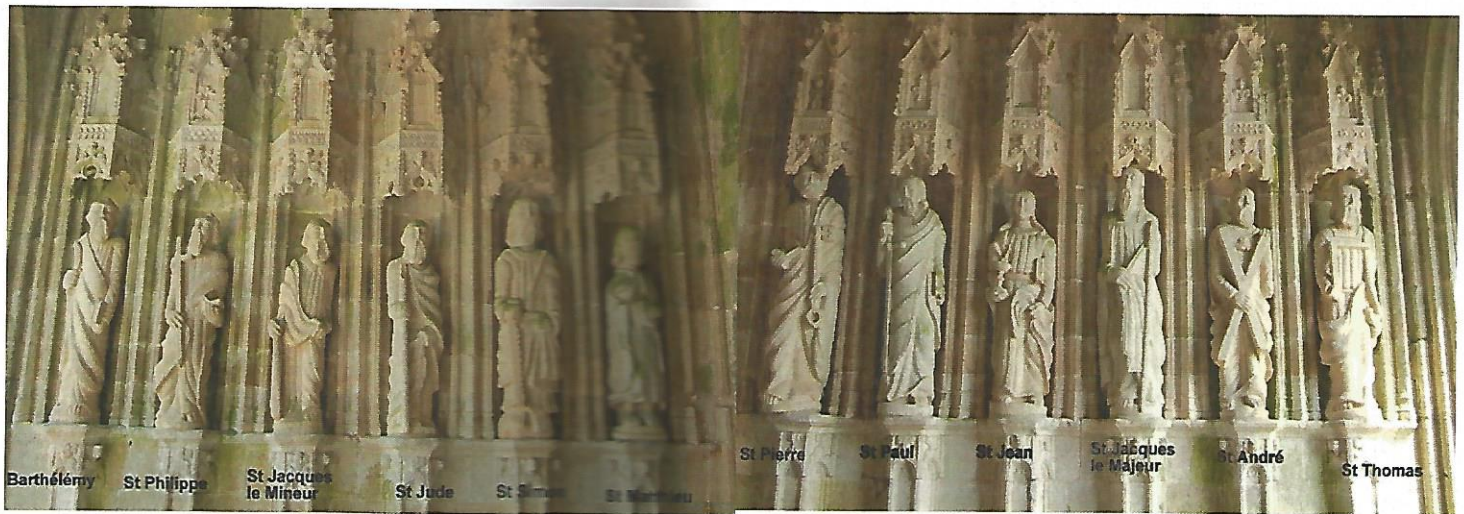
Les statues reposent sur de hauts piédestaux à section semi-hexagonale.

Ces dais richement ouvragés sont des représentations du ciel dans lequel sont ces apôtres et où nous serons admis selon les préceptes de l'Église si notre vie terrestre a été exemplaire !



## Eglise de Bulat-Pestivien (suite)

On reconnaît, de droite à gauche, en sachant que le plus près de l'entrée est toujours St Pierre qui tient la clé de l'Église chrétienne :



<i>Saint Pierre ayant comme attribut une clé</i>	<i>Saint Matthieu ayant comme attribut une hache</i>
<i>Saint Paul avec une épée</i>	<i>Saint Simon avec une scie</i>
<i>Saint Jean avec son calice</i>	<i>Saint Jude ou Thaddée et une massue</i>
<i>Saint Jacques le Majeur avec une coquille et un bourdon</i>	<i>Saint Jacques le Mineur et son bâton</i>
<i>Saint André avec sa croix</i>	<i>Saint Philippe avec une croix en tau</i>
<i>Saint Thomas et son équerre</i>	<i>Saint Barthélémy et un couteau</i>

On peut remarquer que Saint Jean (seul apôtre sans barbe, car le plus jeune des apôtres) tient un calice au breuvage empoisonné (figuré par un petit serpent) dans sa main droite, comme à Saint-Servais, alors qu'ailleurs, il le tient de la main gauche. Serait-ce le même sculpteur ? Autant les dais sont bien ouvragés les statues des apôtres sont plus frustes, leur hauteur est disparate que certaines ont des difficultés à trouver leur place dans la niche !

Remarquez également que tous les apôtres sont pieds nus, cela est un signe distinctif. Ils sont porteurs de bonnes nouvelles. *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui [...] annoncent la Bonne Nouvelle.* (Isaïe)

Des stigmates de la Révolution sont encore visibles : toutes les têtes furent cassées.

Au fond du porche, sur le pignon, une statue de la Vierge et l'enfant qui elle est en tuffeau, matériau « exotique » pour Bulat : est-ce un don d'une personne extérieure à notre région ?

Jésus, nous dit l'Évangile, choisit douze Apôtres, pas treize ou quatorze ! Douze, comme les tribus d'Israël : ce chiffre a une valeur symbolique, il représente le peuple de Dieu dans son ensemble. Les Douze (le chiffre est même devenu un nom) sont envoyés par le Christ pour témoigner de la Bonne Nouvelle : ils l'ont accompagné pendant toute sa vie publique, ils ont été témoins de sa Résurrection comme de son Ascension. Ils l'attestent : *« Celui qui a été crucifié et est mort pour nos péchés, est ressuscité, il est vivant ! »*

Judas ne pouvant plus témoigner (il s'est suicidé), Pierre suggéra de le remplacer par l'un de ceux qui les avaient accompagnés tout le temps de leur vie avec Jésus, *« en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé »* (Actes 1, 21-26). Ce treizième témoin, qui est en réalité un douzième bis, c'est l'apôtre Matthias.

Le « quatorzième » - saint Paul. On l'appelle effectivement « l'Apôtre des nations » (celui qui évangélisa les païens). Lui aussi a été témoin du Christ ressuscité rencontré sur le chemin de Damas. À plusieurs reprises, Paul explique qu'il a été personnellement appelé comme apôtre par Jésus. Et, de fait, il a eu un rôle irremplaçable dans l'Église naissante. Il peut être considéré comme le 13<sup>ème</sup> mousquetaire - et pas le moindre !

Le nombre de douze est symbolique: les successeurs des Apôtres (les évêques) sont aujourd'hui plus de cinq mille de par le monde. Nous nous appuyons sur eux, comme les premiers chrétiens pouvaient compter sur les Apôtres.